

Sur la Prom', « La Luna » va retrouver le soleil

La villa abandonnée, acquise par la Ville au terme d'une procédure d'expropriation, a été mise en sécurité. Les travaux devraient commencer en novembre

Empaquetée. Enrubannée. Depuis quelque temps, les façades décrépites de la villa « La Luna » sont recouvertes de bâches et hérissées d'échafaudages. Et on a barré le portail de panneaux de chantier.

Le toit et le plancher de la demeure de la promenade des Anglais menaçant de s'effondrer, le site a été sécurisé. En attendant le gros chantier de réhabilitation de la villa, qui devrait commencer en novembre. Des travaux chiffrés à 2, 5 millions d'euros par la mairie qui a acquis la bâtisse au terme de plusieurs années de bataille et d'une longue procédure d'expropriation (*lire ci-contre*). La tâche est immense: il faut consolider la bâtisse de 600 m², restaurer planchers et plafonds, reprendre peintures et huisseries, refaire balcons et toiture.

La mairie escompte plus d'un an pour que la villa, malmenée par trente ans d'abandon et de squats, retrouve son lustre d'antan. Et puisse ouvrir ses portes aux habitants du quartier.

L'ancien maire, Christian Estrosi, avait annoncé dès 2013 qu'il comptait faire de « La Luna » « un pôle de vie ». Le projet prévoit des locaux pour les associations en sous-sol, une salle polyvalente, une bibliothèque et un espace de services public au rez-de-chaussée ainsi qu'une halte-jeux de dix places pour des enfants âgés de 18 mois à 3 ans à l'étage.

L. B.



La Ville va lancer des travaux d'ampleur pour redonner son lustre à « La Luna », villa abandonnée depuis les années quatre-vingt, devenue verru de la Prom'.

(Photos L. B. et Jean-Sébastien Gino Antomarchi)

Une saga de plus d'un siècle

► 1909

La villa « La Luna » est construite au numéro 265 de la promenade des Anglais, à partir des plans des architectes Louis et René Daniel pour un certain M. Bottin.

► Vers 1920

Les villas et les jardins du bord de mer sont peu à peu détruits et remplacés par des hôtels et des casinos. « La Luna » reste. Blanche. Immaculée.

► Années quatre-vingt

La villa est vide. Abandonnée. C'est le début d'une longue descente aux enfers pour la bâtisse, squattée, murée, croulante.

► Juillet 2002

L'adjoint au maire Rudy Salles alerte le préfet sur l'insécurité et l'insalubrité de « La Luna ». La Ville écrit à la propriétaire, qui réside au Koweït, pour lui demander si elle est vendeuse. Elle ne donne pas suite.

► 2012

Après moult rebondissements, la mairie lance une procédure d'expropriation.

► 2013

La propriétaire attaque au tribunal la déclaration d'utilité publique.

► 2014

Le juge d'expropriation acte la vente au profit de la Ville. La mairie consigne 1,6 million d'euros. La propriétaire conteste le montant. Elle saisit la cour d'appel d'Aix-en-Provence.